

## **Étude des phénomènes de création néologique en anglais et en français dans le domaine des maladies rares entre 2007 et 2015**

Coralie Schneider (Laboratoire CLILLAC-ARP)  
Directrice de recherche : Natalie Kübler

Une langue vivante est une langue dont le lexique se renouvelle. Il en va de même pour les langues dites de spécialité (le français du droit, l'anglais médical, l'espagnol des affaires...). Pour les langues de spécialité, nous ne parlerons pas de lexique mais de terminologie. Cette terminologie est enrichie et renouvelée au gré des nouvelles découvertes et des nouvelles inventions rendues possibles par le progrès de la science.

Dans le cadre de notre thèse, nous nous proposons d'étudier les mécanismes de création des nouveaux termes (ou néologismes spécialisés). Plus précisément, nous nous focalisons sur l'analyse et la comparaison des phénomènes de création néologique en anglais et en français dans un domaine spécialisé pour lequel la recherche est très dynamique : le domaine médical traitant des maladies rares.

Au cours de notre analyse, nous tenterons de déterminer les facteurs influant sur la survie des néologismes créés (c'est-à-dire sur leurs chances à intégrer un dictionnaire spécialisé).

Notre hypothèse de recherche est double. Nous supposons d'une part que les probabilités de survie d'un néologisme, dans le domaine spécialisé des maladies rares, sont liées à une série de critères (fréquence d'utilisation<sup>1</sup>, taux de distribution<sup>2</sup> dans la communauté linguistique des chercheurs en médecine...). D'autre part, nous pensons qu'il y a une similitude entre la fréquence d'utilisation et le taux de distribution des néologismes et de leurs équivalents dans les deux langues étudiées. En d'autres termes, nous pensons pouvoir comparer les néologismes équivalents entre les deux langues et déduire les probabilités de survie de l'un par rapport à celles de son équivalent.

---

<sup>1</sup> Par fréquence d'utilisation, nous entendons le nombre total d'occurrences d'un néologisme au sein de la communauté linguistique (ici la communauté scientifique des médecins).

<sup>2</sup> Par taux de distribution, nous entendons le taux d'interlocuteurs qui a recours à un néologisme donné, toujours au sein de la même communauté linguistique.